

SOLENNITE DE LA PENTECOTE - A

Chers amis,

A l'écoute des textes qui nous sont proposés par la liturgie de ce dimanche de Pentecôte vous remarquez, sans doute, une divergence et comme une contradiction, entre les Actes des Apôtres et l'Évangile : alors que Jean situe l'envoi de l'Esprit le soir même de Pâques, les Actes le placent cinquante jours plus tard. Ce laps de temps est plus théologique, plus doctrinal qu'historique. Résurrection, Ascension, Pentecôte, sont les trois faces d'un même mystère et d'un même événement.

Ce laps de temps traduit la lente évolution et maturation qui se sont produites dans le cœur et l'esprit des disciples. La Pentecôte traduit le moment où les Apôtres ont pleinement compris. Ils sont désormais mûrs, prêts à témoigner et à se lancer dans l'aventure. L'Esprit est venu à bout de leurs illusions et de leurs résistances. Non seulement l'histoire n'est pas close, mais c'est une nouvelle ère qui s'ouvre. C'est Pâques qui va se répandre, se communiquer.

Cet événement de la Pentecôte est aussi une bonne nouvelle pour nous tous. Comme les apôtres, au soir de Pâques, nous vivons parfois avec la peur au ventre. Nous verrouillons les portes, nous nous replions sur nous-mêmes, nous édifions des murs de protection. Dans un monde malmené, indifférent ou hostile à la foi chrétienne, il y a de quoi être inquiet. Mais comme au soir de Pâques, Jésus nous rejoint, et sa première parole est un souhait de paix. Il compte sur nous pour être les messagers de l'Évangile et pour cela il nous donne son Esprit Saint. Nous sommes donc envoyés en mission vers les autres pour annoncer l'Évangile. A la suite des apôtres, l'Église d'aujourd'hui est appelée à communiquer la paix et à faire résonner le message de l'Évangile dans la langue maternelle de chacun : est-elle vraiment la maison de tous dans laquelle chacun, chacune, peut se retrouver ? Trouve-t-elle les mots que ses contemporains peuvent entendre ? Nous chrétiens, avons à entendre la parole de l'autre, à lui faire sa place dans la diversité, à prendre en compte le départ de chacun et son aventure spirituelle, partir de là où il en est, non de là où on voudrait qu'il soit.

L'Esprit est donné à tous, il n'est pas enfermé dans nos communautés. Quelle parole balbutier dans la langue maternelle de ceux et celles qui souffrent, dans les soubresauts de notre monde, dans les

retombée de la mondialisation, dans les crises à répétition qui marquent nos sociétés . Quelle écoute, quelle attention à des paroles autres, parfois décapantes ou déroutantes ? Quelle attention à ce qui choque, ce qui nous surprend, ce qui nous révolte ? Mais au travers de nos actes, c'est l'œuvre de l'Esprit au cœur de nos vies où chaque homme, chaque femme, est accueilli tel qu'il est. L'Esprit souffle et agit quand je continue à prendre soin, de veiller sur quelqu'un que j'aime, même si cet amour est caché ou éprouvé par la lassitude, la maladie ou la solitude...N'est-ce pas l'Esprit de Jésus qui vous souffle encore cette initiative, ce courage pour resserrer les liens de votre couple, ou qui inspire le projet de vie des jeunes qui se préparent au mariage de façon authentique ? Il est à l'œuvre dans le monde, avec tous ceux et celles qui posent des gestes de réconciliations, de pardon, de paix, avec ceux et celles qui travaillent concrètement pour le rapprochement des peuples divisés, pour plus de justice, pour faire tomber tous les murs qui emprisonnent tant d'hommes et de femmes.

Et désormais, plus forte que tous les verrous, derrière tous les barreaux, au fond de toutes les solitudes et au cœur de toutes les souffrances, retentit la parole de Jésus : « *La paix soit avec vous.* » Deux fois Jésus reprend cette salutation. Ce n'est pas un simple « *bonjour* » qu'Il adresse à ses disciples, c'est la plénitude du bonheur qu'il leur souhaite , c'est la paix qu'Il offre, la joie profonde d'être enfant de Dieu. Cette paix, il continue à nous l'offrir lorsqu'il vient au milieu de nous et que nous sommes rassemblés pour l'Eucharistie.

« *L'Esprit souffle où il veut... mais tu ne sais pas d'où il vient et tu ne sais pas où il va.* » Tendons l'oreille, écoutons bien : n'est-il pas la petite voix qui sans cesse nous appelle à aimer et à faire circuler son Amour ?

Oui, tu comptes sur nous, Seigneur, pour porter à tous la Paix, leur porter la Joie de cette Bonne Nouvelle de l'Amour de Dieu pour chacun, chacune, de la Vie divine offerte à tous et à toutes. Soyons, chers amis, les messagers de son Amour, de sa Paix, de sa Joie dans le monde d'aujourd'hui.

AMEN.